



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de ARTHUR (Stéphane), LÉVY (François), MARTIN (Roxane), NAVARD (Gaël), ROBARDEY-EPPSTEIN (Sylviane), WALECKA-GARBALINSKA (Maria), « Chronologie. 1801-1803 », *Mélodrames*, Tome II, 1801-1803, PIXERÉCOURT (René-Charles Guilbert de), p. 13-16

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3350-4.p.0013](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3350-4.p.0013)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

CHRONOLOGIE

1801-1803

1801 Le 12 février, première et unique représentation, au théâtre Favart, de *Marcel, ou l'Héritier supposé*, comédie en un acte, mêlée d'ariettes, musique de Persuis. La pièce rapporte 35 francs à Pixierécourt selon le *Mémorial pour l'édition de mon théâtre* (ms.), publié par Edmond Estève (« Les droits d'auteur de Guilbert de Pixierécourt », *Études de littérature préromantique*, Paris, Honoré Champion, 1923, p. 221). Elle n'a pas été publiée ; la SHLML conserve le manuscrit autographe.

Le 18 février, première représentation, au théâtre Feydeau, du *Chansonnier de la paix*, impromptu en un acte et en vaudevilles. La pièce est publiée une première fois en 1801 (an 9) chez Barba et Huet, avec le seul nom de Pixierécourt, puis une seconde fois en 1802, par les mêmes éditeurs, sous l'intitulé générique : « divertissement en un acte et en vaudevilles, à l'occasion de la paix avec l'Angleterre ». Les noms des collaborateurs de l'auteur figurent alors sur la brochure : il s'agit des vaudevillistes L. T. Lambert et Adrien Pillon-Duchemin. La pièce célèbre le traité de Lunéville (9 février 1801), signé entre Joseph Bonaparte et le comte Louis de Cobentzel, représentant l'Autriche. Ce traité confirme la possession, par la France, des Pays-Bas autrichiens, de la principauté de Liège et de la rive gauche du Rhin. On verra dans ce volume que ces éléments forment l'arrière-plan de *La Femme à deux maris*. *Le Chansonnier de la Paix* connaît 26 représentations à Paris et 41 en province, et rapporte 718 francs à Pixierécourt.

Le 27 février, première et unique représentation, au théâtre des Arts (Opéra), de *Flaminius à Corinthe*, drame lyrique en un acte et en vers, écrit en collaboration avec L. T. Lambert, musique

de Kreutzer et Nicolo. Il s'agit d'un hommage non déguisé au Premier Consul. L'opéra peint les exploits du consul romain Titus Quintius Flaminius, libérateur des Grecs sous le joug de Philippe V de Macédoine. Sont également représentés sur scène les « quatre chevaux de Corinthe » enlevés à Venise par Bonaparte lors de la campagne d'Italie, dont il était question qu'ils fussent introduits dans la cour principale du Temple de Mars (Hôtel des Invalides). Le projet finalement n'aboutit pas, et Bonaparte décide de les placer sur les piliers des grilles des Tuileries (octobre 1801). La pièce est éditée chez Ballard en 1801 (an 9) et rapporte 140 francs à Pixérécourt.

Le 6 avril, première représentation, au théâtre de l'Ambigu-Comique, du *Pèlerin blanc*, drame en trois actes, à prose et à grand spectacle. La pièce connaît 386 représentations à Paris, et 1147 en province, et produit 13 288 francs en droits d'auteur.

Le 27 avril, première représentation, au théâtre des Jeunes-Artistes, de *Quatre maris pour un*, drame lyrique en un acte, musique de Solié. La pièce fut d'abord reçue, en 1797, au théâtre Montansier selon Pixérécourt (*TC*, t. 1, p. LIX). La pièce n'a pas été publiée, et le manuscrit a disparu des archives personnelles de l'auteur. Jouée 81 fois à Paris, elle rapporte 229 francs à Pixérécourt.

Au mois de mai, reprise de *Cœlina, ou l'Enfant du mystère* au théâtre de l'Ambigu-Comique, jouée en alternance avec *Le Pèlerin blanc*.

Le 24 août, première représentation, au théâtre des Variétés-Montansier, du *Vieux Major*, vaudeville en un acte et en prose, écrit en collaboration avec François-Pierre-Auguste Léger. Éditée chez Barba (an 9), la pièce est jouée 141 fois à Paris et 204 fois en province et rapporte 2544 francs en droits d'auteur à Pixérécourt.

Le 6 octobre, première représentation, au théâtre de l'Ambigu-Comique, de *L'Homme à trois visages*, drame en trois actes, en prose et à grand spectacle. La pièce connaît 378 représentations à Paris et 644 en province ; elle produit 10 772 francs en droits d'auteurs.

Le 23 novembre, première représentation, au théâtre de la Gaîté, de *Madame Villeneuve, ou la Tireuse de carte de la rue de Lancry*, vaudeville anecdotique en un acte. La pièce met en scène la célèbre cartomancienne du Directoire, fréquentée par Joséphine au moment de la campagne d'Égypte, qui selon la rumeur lui aurait prédit son destin d'Impératrice. La pièce n'a pas été publiée et a disparu des cartons d'archives de la SHLML. Jouée 33 fois à Paris, elle rapporte 75 francs à Pixérécourt.

Au mois de décembre, réception au théâtre du Vaudeville de *Garica, ou le Rêve et le Réveil*, comédie en trois actes, mêlée de couplets, écrite en société. La pièce ne fut pas représentée. La SHLML ne conserve que le 2^e acte.

1802 Au mois de janvier, reprise de *La Musicomanie* au théâtre de l'Ambigu-Comique, jouée en alternance avec *L'Homme à trois visages*.

Le 1^{er} mars, première représentation, au théâtre des Variétés-Montansier, de *La Peau de l'ours*, folie en un acte et en vaudevilles, écrite en collaboration avec L. T. Lambert. Publiée chez Barba en 1802 (an 10), la pièce connaît 73 représentations à Paris et 31 en province ; elle rapporte 479 francs à Pixérécourt.

Le 26 avril, reprise de *La Forêt de Sicile* au théâtre des Jeunes-Artistes. Le drame lyrique tient l'affiche quelques mois.

Le 14 septembre, première représentation, au théâtre de l'Ambigu-Comique, de *La Femme à deux maris*, mélo-drame en trois actes, en prose et à spectacle. La pièce connaît 451 représentations à Paris et 895 en province ; elle rapporte 12 595 francs en droits d'auteurs.

Le 16 septembre, première représentation, au théâtre des Jeunes-Artistes, de *Raymond de Toulouse, ou le Retour de la Terre-Sainte*, drame lyrique en trois actes, musique de Foignet père et fils. Selon Pixérécourt (*TC*, t. 1, p. LXI), la pièce fut d'abord reçue au théâtre Feydeau le 2 juin 1797, puis par trois administrations différentes entre 1798 et 1800. Imprimée chez Barba en 1802 (an 11), elle est jouée 32 fois à Paris, parfois avec *La Forêt de Sicile*, reprise aux Jeunes-Artistes depuis la fin du mois d'avril (voir plus haut).

Le 27 septembre, première représentation, pour l'inauguration du tout nouveau théâtre de la Porte-Saint-Martin, de *Pizarre, ou la Conquête du Pérou*, mélodrame historique en trois actes, en prose et à grand spectacle. La pièce connaît 92 représentations à Paris et 71 en province.

Le 18 octobre, mort d'Anne-Marguerite Foller de Silloncourt, épouse Guilbert de Pixérécourt, mère de l'auteur, alors âgée d'une cinquantaine d'années.

Le 22 novembre, première représentation, au théâtre des Étrangers (ci-devant théâtre du Marais), du *Sac et le Portefeuille, ou le Procureur ermite*, comédie en deux actes et en prose, écrite en collaboration avec Loaisel de Tréogate. La pièce n'a pas été publiée ; le manuscrit est conservé par la SHLML. Elle est jouée 13 fois sur ce théâtre.

Au mois de décembre, reprise au théâtre de la Porte-Saint-Martin de *Victor, ou l'Enfant de la forêt*, avec quelques changements (voir la présentation de cette pièce dans le 1^{er} tome de cette édition), joué en alternance avec *Pizarre*.

1803 Le 3 mai, première représentation, au théâtre de l'Ambigu-Comique, des *Mines de Pologne*, mélodrame en trois actes, en prose et à grand spectacle. La pièce connaît 289 représentations à Paris et 312 en province.

Au mois de juin, reprise de *La Musicomanie* au théâtre de l'Ambigu-Comique, jouée en alternance avec *Les Mines de Pologne*.

Le 23 septembre, première représentation, au théâtre des Variétés-Montansier, de *La Chaumière et le Trésor, ou le Négociant*, fait historique en un acte et en vaudevilles. Selon Pixérécourt, la pièce aurait été jouée ensuite au théâtre de la Gaîté (*TC*, t. 1, p. LXIII). Elle n'a pas été publiée ; le manuscrit est conservé par la SHLML. Elle est jouée 28 fois à Paris.

Le 29 décembre, première représentation, au théâtre de l'Ambigu-Comique, de *Tékéli, ou le Siège de Montgatz*, mélodrame historique en trois actes, en prose et à grand spectacle. La pièce se voit interdite à la 48^e représentation pour cause d'une possible analogie perçue avec la conspiration de Pichegru. La pièce est de nouveau autorisée en juillet 1804 ; elle sera jouée au total 430 fois à Paris et 904 en province.